

apparaissent; l'hermite soutient avec peine la néophyte écrasée de fatigue et dont les pieds saignent; il la fait asseoir sur un tertre, va chercher de l'eau à la fontaine, la lui fait boire, et déjà l'on comprend qu'un amour autre que l'amour de Dieu a pénétré en son âme.

Mais voici que des chants religieux se font entendre; des religieuses viennent se promener dans l'oasis, en chantant leurs hymnes pieux. C'est à elles qu'Athanaël confie Thaïs, qui fait ses adieux au moine, en lui donnant rendez-vous au ciel. C'est alors qu'Athanaël comprend combien lui était chère la brebis ramenée au bercail; un amour ardent va le consumer dans le silence du cloître, jusqu'au jour où il viendra déclarer sa passion à Thaïs expirante.

M. Massenet a traité l'acte nouveau dans cette teinte douce et voilée qu'il affectionne depuis quelque temps; du reste, l'œuvre entière est conçue dans une note de passion contenue et d'aimable sentimentalité qu'il était indispensable de continuer. Pas de grands morceaux à effets comme dans *Esclarmonde*; mais des caresses de violon, des chants de harpe et de flûte, des ressouvenirs de musique orientale. Il faut noter toutefois dans l'acte nouveau un duo d'une belle et touchante simplicité, qui produit grand effet.

Le divertissement écrit par Massenet pour la scène de l'orgie du deuxième acte se laisse entendre avec plaisir; une danseuse, Mlle Mendès y lance des notes piquées aigues de soprano et cette nouveauté amuse le public. Ce qui est mieux; c'est la danse agile et légère de Mlle Gambelli qui nous promet une ballerine sérieuse et de réelle valeur.

M. Delmas, qui, dès le premier soir incarna si puissamment le rôle d'Athanaël, y reste sans rival. Le rôle de Thaïs créé autrefois par la belle Sybil-Sanderson vient d'échoir à Mlle Berthet, dont les progrès sont sensibles. J'aurais bien à signaler quelques légers défauts, mais ces détails intéresseraient peu nos lecteurs. Donnons une mention à l'excellent ténor Naguet et à Milles Beauvais et Agussol, chargées de deux rôles secondaires.

Georges de Dubor.